

terrestres, dont les vertus et les bonnes œuvres, après avoir fait les délices de leurs parents, méritent de vous être proposées en exemple.

Ce ne sont pourtant pas ces enfants modèles que nous voulons placer sous vos yeux.

La plupart de nos jeunes héroïnes ont eu des *défauts*, parfois même de très vilains défauts, qui faisaient beaucoup de peine à leur papa et à leur maman. Mais elles ont travaillé sérieusement à se corriger ; elles ont lutté contre leurs penchants, combattu leurs mauvaises inclinations, réformé leur caractère ; et elles sont parvenues à acquérir des vertus précisément opposées aux vices qu'on remarquait d'abord en elles.

C'est alors que leurs parents, charmés et ravis, ont trouvé dans ces chères enfants tout leur bonheur et toute leur consolation. Grâce à elles, l'intérieur de la famille est devenu comme un petit paradis.

Vous qui lirez ce livre, demandez-vous, après chaque histoire, si vous possédez la qualité que vous avez admirée dans le principal personnage, si vous n'avez pas le défaut dont la laideur vous a frappée. Et prenez des résolutions pratiques pour acquérir cette qualité ou extirper ce défaut.

Vous grossirez alors le nombre des « petites filles qui font le bonheur de leurs parents ; » et surtout vous attirerez sur vous ces bénédictions si précieuses du bon Dieu, qui, de l'enfance, se répandent sur toute la jeunesse, sur l'âge mûr et sur toute la vie.

I

LA ROBE DE SOIE

LA VANITÉ EST TOUJOURS PUNIE, SOUVENT MÊME
ICI-BAS.

Jusqu'à l'âge de huit ans, Marthe avait porté les